



L'HORLOGE ET LA CIGOGNE

LETTRE D'INFORMATION DE LA DÉLÉGATION ALSACE / FRANCHE-COMTÉ
n°14 - MAI 2016

SOMMAIRE

QUOI DE NEUF ?	3
Le nouveau collège de la Délégation Alsace/Franche-Comté	
TIC TAC / CLAC CLAC	5
Faites connaissance avec Patrice Walter, Délégué régional	
ACTUALITE DES MISSIONS	7
Un nouveau local pour le CASO de Besançon Pas de réel printemps pour les sans-abri à la fin de l'hiver	
LE CONSEIL DU MOIS	9
Dernières nouvelles de Zika ! Do it yourself : construire sa « cabane à oiseaux »	
AGENDA	10
BIBLIOTHÈQUE	10

L'HORLOGE ET LA CIGOGNE n°14

Directeur de publication : **Patrice Walter**
Comité de rédaction : **Odile Clavert,**
Yasmina Ferchiou, Fernand Jehl,
Laurence Lery, Francesca Ligi, Cécile Neichel,
Fanny Sarron, Camille Timmerman
Graphiste : **Mandy Haumesser**
Diffusion : **Yasmina Ferchiou**

ÉDITO

MÉDECINS DU MONDE DÉNONCE L'ABANDON À LA RUE DES PERSONNES MALADES

Les militants de MdM Alsace/Franche-Comté, les membres de l'ancien et du nouveau collège ne peuvent « laisser passer » cette nouvelle restriction des crédits perpétrée par le Conseil Départemental du Bas-Rhin.

Le Président a annoncé qu'il supprimait les subventions dédiées à l'hébergement d'urgence. Il est vrai que cette mission relève de la compétence de l'Etat, donc en ce qui nous concerne, du Préfet.

Raison supplémentaire pour rappeler à chacun ses devoirs, mais surtout pour ne pas se résigner à l'inhumanité qui consiste à laisser encore plus de gens à la rue. Lors de l'assemblée régionale du 27 février 2016, une motion a été proposée, puis adoptée à l'unanimité. Les DNA, destinataires de la motion en ont extrait un communiqué de presse, publié en dernière page du cahier « local », le mardi 8 mars 2016. Une copie de cette motion a été communiquée au préfet par l'intermédiaire du secrétaire général.

Nous avons pris des contacts pour remettre en place une concertation entre les services publics et



La bonne santé ne résiste pas longtemps à des conditions de vie défavorables, l'absence de logement stable compromet gravement toute offre de soins. Médecins du Monde rappelle combien l'accès aux soins, en particulier des plus démunis, est indissociable du droit au logement.



les associations, pour améliorer les possibilités de se loger et de se soigner, des personnes à la rue, des familles en particulier. Nous vous tiendrons au courant ! Merci de prendre connaissance, si ce n'est déjà fait, de la motion et de la faire connaître autour de vous.

Médecins du Monde en Alsace exprime sa plus vive inquiétude après l'annonce, par le Conseil Départemental du Bas-Rhin, de la suppression de ses subventions destinées à l'hébergement d'urgence⁽¹⁾.

Les bénévoles de l'association assurent tout au long de l'année, une démarche de soutien fraternel en direction des personnes sans-abri livrées à la rue, leur seul refuge. L'association Médecins du Monde constate que le nombre actuel de places d'hébergement d'urgence est encore insuffisant. MdM observe surtout que la situation se dégrade et déplore le nombre croissant de familles entières contraintes de passer la nuit dans la rue. Cet hiver, les équipes de maraude rencontrent jusqu'à sept familles sans abri, alors que les capacités d'accueil en structures d'hébergement d'urgence sont limitées au maximum à quatre. D'autres familles, confrontées à un refus systématique de prise en charge, ont renoncé à solliciter le numéro d'urgence 115 et s'abritent dans des caves, cage d'escaliers ou garages.

Outre l'inhumanité vécue par ces personnes, Médecins du Monde dénonce les atteintes commises aux droits de l'homme et en particulier aux droits des enfants. Faut-il accepter que cette situation déjà dégradée se transforme en une crise dramatique, provoquée par le retrait des moyens engagés jusqu'à présent ?

Médecins du Monde se mobilise quotidiennement pour garantir l'accès aux soins des personnes privées d'une couverture médicale ou qui ignorent leurs droits. Tous les jours le constat est le même : les besoins de soins sont liés à d'autres nécessités vitales, économiques et psychologiques qui permettent de survivre. La bonne santé ne résiste pas longtemps à des conditions de vie défavorables, l'absence de logement stable compromet gravement toute offre de

soins. Médecins du Monde rappelle combien l'accès aux soins, en particulier des plus démunis, est indissociable du droit au logement.

Enfin, Médecins du Monde est conscient de son implication dans une chaîne de solidarité assurée par les services publics et par de nombreuses associations engagées en faveur du droit au logement et à l'accès aux soins. Les partenaires associés à Médecins du Monde sont dans l'incompréhension face aux mesures annoncées, une menace pour les objectifs des associations. Médecins du Monde estime que l'heure est venue de rechercher, services publics et associations associés, une solution d'ensemble, afin d'harmoniser l'aide d'urgence.

Innovons ensemble, pour créer les conditions de vie les moins inhumaines possibles et pour respecter les droits fondamentaux conçus par nos sociétés humanistes.

Médecins du Monde exprime sa détermination à s'engager avec d'autres, dans la recherche de solutions respectueuses du droit à l'accès aux soins et des conditions nécessaires à préserver la santé des enfants, des femmes et hommes de notre temps.

Strasbourg, le 27 février 2016

⁽¹⁾ Dans les DNA du 1er avril 2016 le Président du Conseil Départemental annonce que le budget alloué à l'hébergement d'urgence sera de 400 000 euros (l'an dernier cette ligne budgétaire s'élevait à 640 000 euros).

**CHANTAL BISCHOFF
MARIE-NOËLLE CAMPER
ANDRÉ CLAVERT
JEAN-LOUIS GEISS
CÉCILE NEICHEL
SOPHIE PY
FERNAND JEHL
LAURENCE LERY
CLAUDE SCHEFFLER
MARTINE SCHMELCK
PATRICE WALTER**

QUOI DE NEUF ?

LE NOUVEAU COLLÈGE DE LA DÉLÉGATION ALSACE/FRANCHE-COMTÉ

ÉLECTION DES MEMBRES DU COLLÈGE DE LA DÉLÉGATION ALSACE/FRANCHE-COMTÉ LORS DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE DU 27 FÉVRIER 2016

CANDIDATS	NOMBRE DE VOIX	RÉSULTAT
<i>Marie-Noëlle CAMPER</i>	26	Elue (*)
<i>Valérie DIEBOLD</i>	26	
<i>Jean-Louis GEISS</i>	30	Elu
<i>Fernand JEHL</i>	37	Elu
<i>Yannick MOUREY</i>	26	
<i>Cécile NEICHEL</i>	34	Elue
<i>Sophie PY</i>	36	Elue
<i>Claude SCHEFFLER</i>	42	Elu
<i>Patrice WALTER</i>	37	Elu

Élection du bureau du Collège le 2 mars 2016 à la Délégation

- Patrice Walter, Délégué régional
- Sophie Py, Trésorière
- Fernand Jehl, Secrétaire

Nombre de votants : 48

(*) Trois candidats sont ex aequo à 26 voix, est déclarée élue la candidate la plus âgée après consultation des statuts interprétés par le Secrétaire général adjoint du conseil d'administration.

REMERCIEMENTS

N'étant pas le plus ancien dans la Maison, je ne suis pas sûr d'être qualifié pour parler, mais connaissant André depuis 50 ans je puis affirmer que je me souviens d'un camarade agréable et déjà soucieux d'équité, en cela s'inscrivant à coup sûr dans une tradition familiale ; nous étions tous deux élèves du Professeur Jean Clavert, son père !

Je le retrouve avec surprise rue du Maréchal Foch, en 2012. J'ai ensuite toujours apprécié son sens de l'équilibre, de la mesure (et parfois ça tanguait pas mal) ; jamais d'agressivité ni d'invective, mais au contraire modérant et portant la politique de notre grande association.

Merci André, ce n'est pas un Adieu que nous t'adressons car nous savons que tu es prêt à toujours nous faire bénéficier de ton expertise dans les domaines de la Santé et de la Société, les problèmes y sont nombreux, d'ailleurs tu n'habites pas loin de la Délégation !

JEAN-LOUIS GEISS

Un nouveau délégué régional, un collège renouvelé, une nouvelle page de notre délégation à écrire !

Les pages précédentes ne sont pas des pages blanches : bien des lignes tracées d'une plume d'humaniste et de sage ont été écrites par André Clavert. Nous devons de nombreuses lignes à Chantal Bischoff, engagée et très présente au collège pendant deux mandats, d'autres lignes toutes en finesse, d'une écriture déterminée et dynamique proposées par Martine Schmelck et Laurence Lery.

Nous vous disons notre vive reconnaissance et pas uniquement pour votre grand talent d'écrivain, merci à vous quatre !

LE COLLÈGE

QUOI DE NEUF ?

LES ÉLUS



Marie-Noëlle CAMPER

médecin et bénévole au CASO de Besançon, Marie-Noëlle s'est battue pour le maintien de ce CASO. Depuis la fusion de l'Alsace et de la Franche Comté, Marie-Noëlle est régulièrement invitée au Collège. Elle souhaite maintenant y participer pour poursuivre la fusion des régions et rendre compte au collège de l'activité à Besançon.



Sophie PY

bénévole depuis 12 ans, Sophie a d'abord été accueillante au CASO, a participé à la saisie informatique des dossiers patients, puis a pris en charge la comptabilité de la délégation. Pour conserver un bon fonctionnement et permettre la continuité, Sophie souhaite rester au Collège pour un 4e mandat.



Jean-Louis GEISS

médecin et bénévole au cabinet médical du CASO, Jean-Louis souhaite poursuivre pour un 2e mandat au sein du collège afin de partager la vie politique de MdM et donner du sens aux actions.



Fernand JEHL

membre de la mission adoption de 2005 à 2014 et responsable de la mission pendant 5 ans, Fernand est membre du Collège depuis 2010. Fernand se porte candidat pour un 3ème mandat pour permettre la continuité et poursuivre son engagement au sein des différentes missions, au niveau de la formation et de la communication.



Claude SCHEFFLER

Claude est chirurgien-dentiste et bénévole au cabinet dentaire depuis septembre 2014. Il souhaite aujourd'hui participer au collège pour rendre compte de l'activité du cabinet dentaire et être à l'écoute des autres missions.



Patrice WALTER

médecin, diplômé en 1988, Patrice a toujours été bénévole dans différentes associations. Toujours en exercice, il consulte au CASO deux fois par mois, depuis 8 ans, aide à l'accès au soin des plus démunis et a participé à de nombreuses sorties sur les terrains Roms. N'ayant jamais oublié le serment d'Hippocrate qu'il a prononcé (« je donnerai mes soins gratuits à l'indigent »), il souhaite aujourd'hui aller plus loin dans son engagement, aller plus avant dans la réflexion et dans l'investissement. Candidat au Collège 2016, il a été élu Délégué régional.



Cécile NEICHEL

infirmière, bénévole depuis 2012 dans de nombreuses missions : CASO, Sans-abri, Bidonvilles, Cécile souhaite prendre soin des personnes les plus vulnérables et les plus éloignées du système de santé. Aujourd'hui, Cécile souhaite aller plus loin, prolonger son engagement au sein de la délégation.

LA RÉDACTION

TIC TAC / CLAC CLAC

FAITES CONNAISSANCE AVEC PATRICE WALTER, DÉLÉGUÉ RÉGIONAL



« Tic tac/clac clac » :
tu es élu Délégué régional, depuis le 2 mars 2016. Certains, parmi les bénévoles te connaissent bien, puisque tu es membre du Caso depuis 8 ans. Nous n'avons pas tous la chance de te connaître d'aussi près, parle-nous un peu de toi.

J'ai 58 ans, je suis marié et j'ai 2 enfants. Je suis médecin généraliste installé dans un cabinet de groupe à Hatten depuis 1988. Depuis 2005, je reçois et participe à la formation des internes de médecine générale.

« Tic tac/clac clac » :
tu as présenté tes motivations à être candidat au Collège de la délégation. Qu'est-ce qui te pousse à assumer les fonctions de Délégué régional de MdM Alsace Franche-Comté ?

Je pense que je peux mettre mon expérience professionnelle et ma connaissance de MdM au ser-

vice de notre association. J'ai des convictions très fortes et je veux me battre pour que les personnes les plus fragiles aient accès aux soins.

« Tic tac/clac clac » :
tu vis à Hatten, tu exerces dans une maison médicale ta profession de médecin, parle-nous de tes attaches dans l'Outre Forêt.

Cela fait vingt-huit ans que j'y vis et je m'y sens bien, entouré de ma famille et de mes amis. Je suis né à Haguenau et l'Alsace est ma région, même si je suis un pur produit interrégional issu d'un père alsacien et d'une mère corse. Cela explique certainement mon attachement à la diversité culturelle. Du côté professionnel, je suis pour une médecine clinique. Je pense qu'un examen complet peut parfois éviter des examens onéreux. Nous bénéficions, heureusement dans notre pays de moyens impor-

tants mais il ne faut pas galvauder les outils et il faut les utiliser à bon escient de manière à préserver le système pour que tout le monde puisse y accéder. Je suis pour l'accès aux soins pour tous et je pense qu'il faut éviter une médecine à deux vitesses.

« Tic tac/clac clac » :
Hatten est à 50 km de Strasbourg, tu fais partie pour quelques années encore de ton cabinet de groupe, comment vas-tu faire pour être disponible pour les équipes de la délégation, ici à Strasbourg ?

Je considère ma fonction dans la collégialité, je me rendrai disponible dans la mesure du possible. J'ai toute confiance dans les membres du collège pour que nous avançons ensemble, en équipe.

« Tic tac/clac clac » :
tu as sûrement quelques idées ou projets très concrets à réaliser

dans les tous prochains mois, avec MdM en Alsace, en Franche Comté ou plus précisément à Strasbourg. Comment comptes-tu utiliser la période de « l'état de grâce » ?

Je voudrais surtout écouter les retours des différentes missions pour identifier les besoins et à partir de cela répartir les tâches de manière efficace pour aider au mieux les personnes en difficulté que nous rencontrons tous les jours.

*« Tic tac/clac clac » :
questions plus délicates, comment tes proches et ton entourage ont-ils accueilli tes nouveaux engagements dans la fonction de délégué régional ? Je pense à tes collègues médecins, je pense à ta famille, ton épouse, tes enfants ?*

Ils savent que cela va entraîner des contraintes mais ils connaissent aussi mes convictions et je pense qu'ils me font confiance pour assumer conjointement mes activités.

*« Tic tac/clac clac » :
tu rentres d'un périple de quinze jours en Argentine, loin de notre vieille Europe et de ses blessures. Raconte-nous tes émerveillements, dis-nous quels sont les atouts de ces pays d'Amérique du Sud. Tu as sûrement repéré des situations de précarités, peut-être aussi, des formes de solidarité !*

Je suis attiré par l'Amérique Latine et j'ai appris l'espagnol afin de pouvoir échanger lors de mes voyages. Nous avons parcouru le Nord-Ouest de l'Argentine pour traverser des paysages merveilleux. L'Altiplano et la Cordillère des Andes vous rendent humble

**“
J'ai des convictions très fortes et je veux me battre pour que les personnes les plus fragiles aient accès aux soins.
”**

devant tant de beauté. C'est un grand pays (5 fois la superficie de la France) pour seulement 40 millions d'habitants, très riche en ressources. C'est une démocratie qui a souffert de nombreux coups d'États (le dernier en 76, il y a 40 ans) mais qui découvre l'alternance depuis peu. Les derniers régimes ont péché par corruption et le gouvernement Macri tout récent semble donner des espoirs à certains mais d'autres se plaignent déjà d'une inflation importante dans les services publics et le logement. Un article paru le 02/04/2016, dans El País, parle de 1,4 millions de nouveaux pauvres depuis le début de l'année pour atteindre 33,4% de personnes en dessous du seuil de pauvreté dans la population générale.

*« Tic tac/clac clac » :
un mot pour ton prédécesseur, André Clavert !*

André fait partie des gens qui m'ont accueilli avec beaucoup de bienveillance. Cela a été un véritable plaisir et un enrichissement de le rencontrer régulièrement. Il aura marqué MdM de son image et laissera une grande empreinte. J'espère pouvoir continuer humblement le travail qu'il a accompli.

*« Tic tac/clac clac » :
un mot pour nous tous qui t'accompagnerons ces prochaines années, sur les chemins difficiles de destins peu humains, sur les chemins de nos engagements de solidarité.*

Je viens depuis 8 ans régulièrement à MdM par conviction mais aussi avec un plaisir toujours renouvelé parce que j'y rencontre des gens motivés, souriants et d'une grande vérité. Nous traversons des temps difficiles mais la solidarité de tous les bénévoles est remarquable et constitue sans aucun doute l'énergie renouvelable dont nous avons besoin pour illuminer le présent et le futur de parcours douloureux.

*« Tic tac/clac clac » :
Un grand merci !*

ACTUALITÉ DES MISSIONS

UN NOUVEAU LOCAL POUR LE CASO DE BESANÇON



Le CASO de Besançon existe depuis 1985. Son isolement et son activité réduite ont conduit le siège de MDM à envisager sa fermeture. Tous les bénévoles avec Marie-Noëlle Camper, médecin et responsable de mission, se sont battus pour le maintien du CASO et en 2013, la décision est prise. Le CASO de Besançon sera maintenu et fusionne avec la délégation d'Alsace pour former la nouvelle délégation Alsace/Franche-Comté (AFC).

Contrainte à deux demi-journées par semaine dans des locaux mis à disposition par le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), l'activité s'est cependant développée. Mais il était devenu urgent, pour recevoir convenablement tous les patients, mettre en œuvre toutes les actions jugées nécessaires et pouvoir renforcer l'équipe, de trouver de nouveaux locaux et de déménager.

Après plus de 2 ans de recherche, à l'été 2015, de nouveaux locaux sont enfin trouvés pour ce CASO.

Après quelques travaux de peinture, le CASO de Besançon s'installe en octobre 2015, au rez-de-chaussée du 7 rue Gambetta, au centre-ville. Les nouveaux locaux d'environ 100m², se composent d'une salle d'accueil, de 3 bureaux, d'une salle de réunion et d'une petite cuisine. Un des bureaux est consacré à l'accueil et à l'entretien avec des patients, les 2 autres sont consacrés au cabinet médical et à la pharmacie.

L'équipe du CASO est en train de s'étoffer. Aujourd'hui, elle est composée de 3 médecins, 5 infirmières et 2 accueillantes. Les consultations médicales ont lieu le mardi et jeudi après-midi et le mercredi matin, toute l'année. Pour le moment, le cabinet médical ne fait que de la médecine générale mais avec l'arrivée de nouveaux bénévoles, bientôt, le CASO pourra proposer des consultations gynécologiques ainsi que des entretiens avec des psychologues.

Grâce à Marie-Noëlle Camper, ancien médecin de la PASS de Besançon, les relations avec les différentes institutions de la ville sont très favorables : échanges de patients entre PASS et CASO, participation aux réunions 115 et PADA, partenariat avec le Centre de lutte anti tuberculose (CLAT) et le CIDDIST pour le dépistage des infections sexuellement transmissibles. Médecins du Monde est ainsi présent en Franche-Comté et peut agir, et continuer à soigner et témoigner.

Et bientôt, à l'arrivée des beaux jours, rendez-vous à Besançon pour l'inauguration des locaux et de son jardin.

LAURENCE LERY

Vous pouvez noter la nouvelle adresse :

**7 rue de Gambetta
25000 BESANÇON
03 81 51 26 47**

PAS DE RÉEL PRINTEMPS POUR LES SANS-ABRI À LA FIN DE L'HIVER

Le 30 mars dernier, la trêve hivernale a pris fin, ce qui signifie une baisse significative de places d'hébergement d'urgence, alors que les demandes augmentent depuis quelques mois, et qu'un nouveau public est devenu plus présent et visible. Même si la ville de Strasbourg a décidé de ne pas fermer les places d'urgence réservées à l'hiver avant la fin avril, ce délai ne fait que repousser de quelques semaines les problèmes évidents que vont rencontrer les maraudeurs.

En effet, depuis la fin 2015, les équipes de la Mission Sans-abri rencontrent un « nouveau » public qui jusqu'à cet hiver était encore minoritaire, les familles à la rue. Chaque soir les maraudeurs ont rencontré jusqu'à 8 familles en demande d'hébergement, pour seulement 4 places d'urgence à distribuer.

Chaque soir, nous laissons donc des familles avec des enfants dormir dehors. Ces familles sont des personnes déboutées de la demande du droit d'asile, ce qui signifie qu'elles ne sont plus prises en charge par l'Etat et qu'elles se retrouvent dans une très grande précarité et instabilité. Une vingtaine de

familles seraient dans cette situation sur Strasbourg et selon les affirmations du SIAO (Service Intégré d'Accueil et d'Orientation) cela va aller en augmentant dans les mois à venir.

Ce constat est aussi partagé par nos partenaires. Dans le cadre des maraudes, les associations et la ville se réunissent tous les mois pour faire un bilan et pour se répartir les soirs de maraude. Depuis septembre 2015, un nouveau partenaire a rejoint la boucle, l'Ordre de Malte.

Ce quotidien devient de plus en plus difficile pour les maraudeurs de Médecins du Monde mais aussi pour les autres maraudes. En effet, les équipes sont démunies n'ayant que peu de solution à apporter sur le court et le moyen terme.

Depuis le début de l'hiver, 25 nouveaux maraudeurs sont venus étoffer l'équipe de Médecins de Monde, et ceux-ci sont très surpris de rencontrer autant de familles et d'enfants à la rue, loin de l'imaginaire type du SDF.

FANNY SARRON



LES CONSEILS DU MOIS

DERNIÈRES NOUVELLES DE ZIKA !

Le virus Zika est un Flavivirus transmis par les moustiques du genre Aedes. Il est répandu en Asie, Afrique et a récemment émergé en Amérique centrale et en Amérique du Sud.



La maladie qu'il provoque se manifeste trois à douze jours après la piqûre de l'insecte vecteur, par divers symptômes évoquant ceux de la dengue et du chikungunya, eux aussi véhiculés par ce même moustique, c'est-à-dire fièvre, maux de tête, éruption cutanée, fatigue, douleurs musculaires et articulaires... Silencieuse chez la plupart des personnes infectées, elle reste le plus souvent bénigne.

Transmis à la femme enceinte en début de grossesse essentiellement, le virus pourrait être chez le fœtus à l'origine d'une malformation sévère : la microcéphalie responsable d'un retard mental irréversible. Il n'existe actuellement ni vaccin, ni traitement spécifique. Les seuls traitements disponibles actuellement sont symptomatiques.

La seule façon de se protéger (de nuit comme de jour) est d'éviter les piqûres de moustiques en portant des vêtements très couvrants, d'éviter certaines heures de sortie, et d'utiliser des produits répulsifs.

Source : Institut Pasteur, www.pasteur.fr

« Le virus Zika est plus inquiétant que ce qui avait été initialement envisagé, ont affirmé lundi 11 avril plusieurs responsables des autorités sanitaires américaines, demandant avec force au Congrès de débloquer des fonds supplémentaires pour la recherche ».

Article paru dans le Monde du 12 avril 2016.

ODILE CLAVERT

DO IT YOURSELF CONSTRUIRE SA « CABANE À OISEAUX »

C'est le printemps, le soleil brille, les arbres fleurissent et les oiseaux gazouillent, prêts à reprendre leur parade amoureuse et construire leur nid. Cependant, leurs habitats naturels pour se nicher s'appauvrissent : les haies et les arbres morts disparaissent, les façades des nouveaux immeubles sont lisses et hermétiques, les vieux tas de bois et les ronciers sont éliminés. Ils ont donc besoin d'un petit coup de main pour se trouver un endroit douillet et vous pouvez les aider en installant un nichoir dans votre jardin. Aujourd'hui, nous avons donc décidé de faire revivre le bricoleur qui sommeille en vous.

FANNY SARRON

CONSEILS

Matériel

- 6 planches en bois
- des clous
- marteau, scies
- un peu d'huile de coude

Fabrication



Conseils pour bien l'installer

- ⇒ Le trou d'entrée dépendra des oiseaux que vous souhaitez héberger.
- ⇒ Le nichoir doit être profond (13 cm) pour être protégé des chats.
- ⇒ Il doit être installé en hauteur (2 à 5 mètres du sol) et fixé solidement.
- ⇒ Placez-le dans un endroit abrité du vent et des intempéries.
- ⇒ En fin de saison (novembre) pensez à le nettoyer pour les prochains locataires.

A vous de jouer !

www.ornithomedia.com/pratique/conseils/installer-nichoir-dix-commandements-respecter-00222.html

Ce mois ci, nous vous conseillons le film documentaire italien **Fuocoammare** et la lecture du magazine **Causette**.



FUOCOAMMARE

Le film **Fuocoammare** de Gianfranco Rosi a reçu l'Ours d'or du meilleur film au 66e Festival du film de Berlin en 2016. Le film vise une plus grande prise de conscience du problème de la migration en Méditerranée. Le réalisateur a

vécu pendant un an à Lampedusa pour s'imprégner des rythmes de l'île et nous donner ainsi une description honnête de la vie à Lampedusa.

Gianfranco Rosi raconte Lampedusa à travers l'histoire de Samuel, un jeune garçon qui va à l'école, qui aime jeter des pierres avec une fronde et qui aime aller à la chasse aux oiseaux. Samuel préfère rester sur le continent même si la mer est toujours autour de lui. Cette mer raconte les histoires des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants qui, depuis 20 ans, ont essayé d'arriver en Europe à la recherche d'une vie digne mais qui souvent sont morts pendant ce chemin.

Avec Samuel et sa famille, nous découvrons la vie quotidienne de ceux qui vivent dans une situation dite "constamment en urgence". Cependant, Samuel ne rencontre jamais les migrants, c'est le docteur Bartolo, le seul médecin de l'île, qui les rencontre. Ce docteur est obligé par sa profession de déclarer les décès de tous les migrants. Malgré cette triste quotidienneté, il a réussi à ne pas transformer sa pratique en une routine macabre.

Le protagoniste du film est, sans aucun doute, Lampedusa. On retrouve le travail quotidien de la pêche, la vie de famille, une émission de radio fun et évasive et les expériences d'un enfant qui veut grandir. On retrouve aussi les migrants, les navires qui les sauvent, les soldats et les marins pour la plupart anonymes car couverts par des masques hygiéniques. Il y a aussi les morts dans des sacs fermés et les histoires tragiques que les migrants racontent de leur voyage.

Ce film est composé de deux histoires différentes, celle des habitants de l'île et celle des migrants, qui se rencontrent rarement. L'hypothèse est que le réa-

lisateur a voulu souligner comment la population italienne (et européenne) est désormais habituée à cette situation et qu'elle préfère ne pas regarder cette triste réalité qui se trouve juste à côté de nous.

Ce film sortira en France fin septembre 2016.

FRANCESCA LIGI



CAUSETTE

Le Magazine **Causette** dont la devise parle d'elle même "Plus féminine du cerveau que du capiton", est un magazine qui parle de sujet de société en mettant la femme au cœur de ses articles (mais pas que !). Cette particularité en fait un ma-

gazine féministe (de nombreux numéros ont en effet été consacrés à ce « gros mot ») et non pas féminin car tous les sujets qui sont abordés sont susceptibles d'intéresser les deux sexes.

Certaines rubriques sont pleines d'humour, tel que « on nous prend pour des quiches » qui fait un état des lieux des pubs, marques, personnalités politiques et autres faits divers porteurs du sexisme ambulancier. D'autres sujets sont traités de façon plus approfondie avec des dossiers, reportages, portraits, photographies, dessins, sur la politique, la justice, la santé, l'immigration, la culture et d'autres thèmes actuels.

Pour le numéro de mars (#65), voici l'aperçu d'un reportage qui a retenu mon attention *Prose combat à Fleury-Mérogis*. Nawel Ben Kraiem, auteur compositeur et femme engagée a créé il y a quelques années un atelier d'expression pour aider les détenus à exprimer leur rage et leur mal-être par des mots, sur le papier, puis au micro. « *C'est la réponse à un système déshumanisé et déshumanisant. Infiltrer de l'art entre ces murs c'est une manière de remettre de la subjectivité dans un espace désincarné* » confie l'artiste à **Causette**.

Vous pourrez retrouver chaque mois le magazine Causette dans la bibliothèque de Médecins du Monde.

AGENDA

/ LUNDI 9 MAI À 16H30
réunion de l'équipe adoption

/ MERCREDI 11 MAI À 14H
réunion de la Mission Bidonvilles

/ MARDI 17 MAI À 12H30
réunion des référents de jour du CASO

/ MARDI 17 MAI À 14H
réunion des référents du CASO

/ MERCREDI 25 MAI À 14H
réunion du collège

/ LUNDI 30 MAI À 16H30
réunion de l'équipe adoption

/ MARDI 31 MAI À 19H
réunion de la commission communication

/ SAMEDI 4 JUIN À PARIS
Assemblée Générale de MdM